

## ZONE BLANCHE !

Comme une enfant, la première neige m'emballe. Eh oui! Samedi matin, les flocons ont légèrement blanchi nos toits et nos pelouses. Je me suis alors amusée à croire que nous passerions à la « zone blanche ». Mais ce n'était que pour en rire et je sais que dans notre région,



nous devons envisager encore les couleurs rouge ou orange pour plusieurs semaines à venir. Donc, pour tout projet à annoncer dans un avenir prochain, je ne peux que dire « on verra, on s'ajustera ». Et de cela, nous nous savons capables de le faire. Pandémie oblige!

Au Conseil sectoriel, nous travaillons principalement à trouver et mettre en place des façons de faire qui maintiennent nos liens avec vous toutes et tous. Nous tenons à maintenir une grande prudence et à nous assurer de la sécurité de tout notre monde. À ce jour notre principal moyen pour garder le contact est le Défi Express. Merci aux personnes qui offrent des textes à partager. Quant aux rencontres du Conseil sectoriel et à celles des responsables de comités, elles se font par visioconférence (Zoom) selon les besoins.

J'espère que vous vous portez bien et que vous recevez le soutien et l'aide nécessaire. Gardons confiance. La solidarité fait toujours partie des valeurs de l'AREQ.

*Michëlle Breton*, présidente

**D**ans le dernier Défi express, on retrouvait le programme d'automne du Cinéma du lac. C'était avec l'espoir au cœur que nous projetions de lancer notre saison après le congé de l'Action de grâce. Pour cela, il fallait que tout se passe bien.

Malheureusement, ça ne va pas bien!

Passant en zone rouge, nous sommes contraints d'annuler nos projections d'octobre. Reprise en novembre? C'est loin d'être sûr. L'équipe du Cinéma du lac espère vous revoir ... avant la fin de 2020. D'ici là, restons vigilants et continuons de suivre les consignes .

*Michëline Prévost*

*Merci à Marie Lehoux qui nous offre ce texte, petit chef d'œuvre de drôlerie animale, concocté par Jean d'Ormesson, intitulé «Le français une langue animale... »*

«**M**yope comme une taupe», «rusé comme un renard» «serrés comme des sardines»... les termes empruntés au monde animal ne se retrouvent pas seulement dans les fables de La Fontaine, ils sont partout.

La preuve: que vous soyez fier comme un coq, fort comme un bœuf, têtu comme un âne, malin comme un singe ou simplement un chaud lapin, vous êtes tous, un jour ou l'autre, devenu chèvre pour une caille aux yeux de biche.

Vous arrivez à votre premier rendez-vous fier comme un paon et frais comme un gardon et là, ... pas un chat ! Vous faites le pied de grue, vous demandant si cette bécasse vous a réellement posé un lapin. Il y a anguille sous roche et pourtant le bouc émissaire qui vous a obtenu ce rancard, la tête de linotte avec qui vous êtes copain comme cochon, vous l'a certifié: cette poule a du chien, une vraie panthère. C'est sûr, vous serez un crapaud mort d'amour. Mais tout de même, elle vous traite comme un chien. Vous êtes prêt à gueuler comme un putois quand finalement la fine mouche arrive. Bon, vous vous dites que dix minutes de retard, il n'y a pas de quoi casser trois pattes à un canard. Sauf que la fameuse souris,

malgré son cou de cygne et sa crinière de lion est en fait aussi plate qu'une limande, myope comme une taupe, elle souffle comme un phoque et rit comme une baleine. Une vraie peau de vache, quoi ! Et vous, vous êtes fait comme un rat. Vous roulez des yeux de merlan frit, vous êtes rouge comme une écrevisse, mais vous restez muet comme une carpe. Elle essaie bien de vous tirer les vers du nez, mais vous sautez du coq à l'âne et finissez par noyer le poisson. Vous avez le cafard, l'envie vous prend de pleurer comme un veau (ou de verser des larmes de crocodile, c'est selon). Vous finissez par prendre le taureau par les cornes et vous inventer une fièvre de cheval qui vous permet de filer comme un lièvre. C'est pas que vous êtes une poule mouillée, vous ne voulez pas être le dindon de la farce. Vous avez beau être doux comme un agneau sous vos airs d'ours mal léché, faut pas vous prendre pour un pigeon car vous pourriez devenir le loup dans la bergerie. Et puis, ça aurait servi à quoi de se regarder comme des chiens de faïence. Après tout, revenons à nos moutons: vous avez maintenant une faim de loup, l'envie de dormir comme un loir et surtout vous avez d'autres chats à fouetter. (Billet d'humour de Jean d'Ormesson)

*Merci Francine Vallières pour cette trouvaille joliment intitulée CON STANCE*

Oui, vraiment ' con ' ! Autrefois, les gens qui restaient chez eux sans parler à personne étaient qualifiés de **cons** finis. Aujourd'hui ils sont simplement des **cons** finés. Le **con** finement nous est parvenu par les chefs des gouvernements s'adressant à leurs **cons** citoyens. Tout cela est **con** sternant. Cela commence à nous mettre la **con** pression et nous entendons de nombreux potes se **con** plaire dans la **con** plainte médiatique. Faute de mieux nous nous tournons vers l'église, ce lieu **con** sacré pour demander à Dieu de **con** jurer ce fléau. On nous dit alors que, pour ne pas être **cons**damnés, nous devrions pour pénitence nous **con** fesser. À la maison, pas toujours facile de **con** tinuer à bien s'entendre avec nos **cons** pagnes ou nos **cons** joints. Il faut faire des **cons** promis et prendre quelques **cons** primés pour faire passer la pilule. Nous en sommes **cons** vaincus, il faut rester à la maison dans le **con** fort, nous limiter à manger des plats **cons** gelés et penser avec **con** passion à ceux moins bien lotis. Bientôt tout ira mieux et le virus aura été **con** battu avec succès. Mais restera la facture à payer. Et là, soyez-en sûrs, nous serons alors tous **cons** cernés.